

Le pont

C'est un matin d'hiver, vers les années 1935. Je suis le chemin de l'école, dans la rue Charlet, marchant le long des maisons, du côté droit, ensuite les jardins, clôturés de grillage, constellés de givre, comme les tiges raidies des fleurs d'automne, blanchies comme les berges de la rivière, l'Yévrette, calme.

Je suis au croisement du bas de la rue Robespierre et de la rue Charlet, parallèle au cours d'eau glacée.

A ce moment, un tombereau, encore nombreux à cette époque, s'engage sur le pont, lourdement chargé de terre, tiré par un bon cheval. Lorsque après un effort, la patte droite en avant glisse sur le revêtement de ciment brillant, et, le corps déséquilibré, le sabot suspendu dans le vide, sous la rambarde légère au-dessus du cours d'eau.

Je regardais le problème du charretier et de son cheval, ému sur ce qui allait se passer. J'attendais la solution, mais il fallait continuer ma route, car je n'étais pas encore rendu à l'école. Je me pressais. J'appréhendais le coup de sifflet, qui, le premier rassemblait tous les élèves dans la cour à huit heures. Toute la journée, j'ai songé à ce pauvre cheval. Mais je ne sus jamais la suite. Je le regrette beaucoup.

Monsieur ROUX
Rue des dahlias

Le Berry de Abel Tortrat (p. 387)

Louis Thébault – Gaillot

Né à Bourges en 1880, Louis Thébault – Gaillot, statuaire, élève de Henri Jossant, a remplacé Emile Popineau comme professeur à l'école des Arts appliqués à Bourges.

Il a exposé au salon des Artistes Français de nombreux bustes et statuettes en bois, où la finesse, la délicatesse de son talent, furent très remarquées.

A Bourges, il continue l'œuvre des "ymaigiers" du Moyen Âge et de son regretté maître, par ses réparations artistiques à la Cathédrale, au Palais Jacques Cœur, à l'Hôtel Lallemand. On lui doit les motifs décoratifs du nouvel Hôtel des Postes.

D'une rare modestie, il fournit en silence une somme de travail considérable, avec une belle sûreté d'exécution.

Le sculpteur Thébault

Le sculpteur Thébault qui a travaillé sur le fronton de la Maison de la Culture de Bourges, habitait et avait son atelier au 19 ter, rue Nicolas Leblanc à Bourges, travaillant près des maquettes de la Maison de la Culture et de l'Hôtel Dieu.

Il avait pour habitude d'aller prendre un petit verre à midi au café Jossant, place Philippe Devoucoux, habillé de sa blouse blanche.

Une œuvre de lui, peu connue, est la tombe de Jean Garnier, compagnon de maître Jacques et appelée : Berry la Renaissance du devoir.

Elle se trouve au cimetière St Lazare du bas, dans une parcelle partant de la grande allée, à gauche de l'entrée.

Jean Garnier a été boulanger près de la gare, il habitait rue de Fondmorigny. C'était un maraîcher des Prébendes et un habitué de chez Jossant où se réunissait le Conseil de la commune de Charlet.

Robert BILLIOT